

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR APPRENDRE A JOUER DU PIANO

MUSIQUE • *L'école Crescendo s'adresse aux adultes qui veulent commencer ou reprendre l'étude du piano. Elle a ouvert une antenne l'automne dernier à Fribourg.*



ALAIN WICHT

« La plupart des méthodes sont destinées aux enfants », explique Denise Desarzens. « Avec les adultes, on ne peut pas se permettre la rigidité, au risque de dégoûter la personne. A l'école Crescendo, notre mot d'ordre est la souplesse. »

OLIVIER BRODARD

Imaginez une grand-maman de 92 ans dans un home, pianotant des airs de Jean-Sébastien Bach, l'unique compositeur qui trouve grâce à ses yeux! Comme elle s'ennuyait, sa fille s'est adressée, un peu sceptique, à l'école de piano pour adultes Crescendo. «On a vite installé un piano dans sa chambre au home», raconte Denise Desarzens, fondatrice de l'école. «Et à l'entendre, je suis persuadée

que le temps s'écoule plus agréablement pour cette dame aujourd'hui!»

Des cas aussi spectaculaires, l'école Crescendo en a accumulé bien d'autres depuis dix années qu'elle dispense des cours à Prilly et à Yverdon-les-Bains. Et depuis l'automne dernier, elle a ouvert une antenne à Fribourg. Comptant aujourd'hui quelque 170 élèves, Crescendo est spécialisée dans l'enseignement aux adultes. «Nous prenons aussi parfois des élèves dès 13-14 ans, mais nous nous adressons surtout aux adultes, qu'ils débutent ou qu'ils veulent reprendre l'étude du piano», explique Mme Desarzens.

En plus du répertoire classique, l'offre de Crescendo comprend aussi des cours de jazz, de musique moderne, ainsi que du chant.

DES COURS ADAPTÉS

«On n'enseigne pas aux adultes comme aux enfants», insiste la prof de piano. C'est de ce constat évident, mais pourtant pas toujours bien compris dans certains Conservatoires, que Denise Desarzens a eu l'idée d'une telle école. «En voulant moi-même reprendre le piano à 30 ans, après une longue interruption (lire ci-dessous), j'ai été confrontée à des cours inadéquats, culpabilisants et infantilissants. Découragée, elle a fermé son instrument. Pourtant la volonté était bien là!»

Maîtresse d'école enfantine de formation, Denise Desarzens sait trop bien qu'on ne s'adresse pas au bambin comme à l'adolescent ou à l'adulte. «C'est pourquoi à Crescendo, nous avons développé une méthode vraiment adaptée à l'étudiant, personnalisée même. Quand on a quelqu'un qui désire apprendre, il faut lui trouver une solution. Je me souviens d'un chef d'entreprise, proche de la cinquantaine, qui était complètement crispé. Son père musicien professionnel l'avait bloqué par rapport à la musique.

Tout le travail a été de le mettre en confiance.»

«Toutefois, on ne travaille pas à la légère; le plaisir est chose sérieuse», explique Mme Desarzens en citant Sénèque. «Il se trouve que la plupart des méthodes sont destinées aux enfants. Avec les adultes, on ne peut pas se permettre la rigidité, au risque de dégoûter la personne. Notre mot d'ordre est la souplesse. Ce qu'on ne peut pas obtenir aujourd'hui, on l'obtiendra demain.»

Souvent, l'école Crescendo reçoit des demandes de cours «d'initiation». «Car les intéressés ne savent pas si le piano va leur plaire. C'est pourquoi nous avons conçu un cours spécial pour débutants en dix leçons», poursuit Mme Desarzens. «On commence par deux leçons de théorie, suivies de huit cours pratiques individuels, orientés sur l'étude de six morceaux. En peu de temps, les personnes sont ainsi fixées sur leur motivation.»

Libre ensuite d'orienter les cours au goût de l'étudiant. Comme cette dame qui n'aime «que Mozart», «sans trop de dièses, pas de bémols, et surtout pas du Schubert», qui lui «fiche le moral en bas». OLB

Informations auprès de l'école Crescendo, rue de Romont 9 à Fribourg; tél. et fax 026/321 58 59. Internet: www.crescendo-piano.com

L'histoire de deux passions

Le piano, pour Denise Desarzens, c'est doublement l'histoire d'une passion. Ses premiers contacts avec le clavier remontent à son enfance, alors qu'elle avait 7 ans. Vers 17 ans, la vie l'en éloigne: à cause des études, puis mariage, départ au Québec, maternité, retour en Suisse. A 30 ans, elle décide de s'y remettre. Mais sa prof la décourage rapidement, malgré sa vive motivation, en lui faisant comprendre qu'elle ne peut plus progresser sans consacrer au moins 3 heures par jour à l'instrument! Elle décide d'oublier et ferme alors son piano. Deux ans plus tard en 1982, elle découvre une école de piano pour adultes à Genève. C'est là qu'elle fera la rencontre d'un musicien professeur de piano, Dan Poenaru, avec qui elle prendra des cours durant dix années. «Une révélation: tout à coup, j'ai senti que je faisais vraiment de la musique», témoigne-t-elle. Le courant passe même si bien que Denise et Dan finiront par se marier. Non sans avoir fondé, en 1989, leur propre école à Prilly: l'aventure de l'école Crescendo avait commencé. OLB